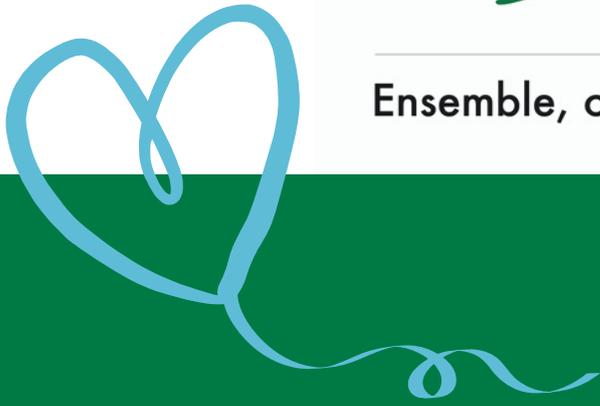




Un Enfant  
par la Main

Membre de ChildFund Alliance

Ensemble, construisons leur avenir !



# MERCI



## 2019... en actions !

Un Enfant par la Main

2 Boulevard Albert 1er - 94 130 Nogent-sur-Marne

[www.unenfantparlamain.org](http://www.unenfantparlamain.org)



# Madagascar, le pays de vos filleuls



Un Enfant par la Main mène des actions de développement à Madagascar depuis plus de 30 ans et aujourd'hui, ce sont plus de **700 enfants** que nous soutenons et protégeons, grâce à vous, à travers vos parrainages.

Tout au long de l'année, des nouvelles actions sont mises en œuvre au sein des écoles et des villages que nous soutenons afin de les équiper et les renforcer, dans l'objectif d'améliorer les conditions de vie des enfants et de leurs familles.

Grâce à votre soutien, nous agissons pour l'accès à l'éducation, la santé, la nutrition, l'eau, l'hygiène et l'assainissement, ainsi que pour le développement économique et agricole des familles.

La mutualisation des ressources liées aux parrainages renforce également notre capacité d'intervention pour mener des actions d'urgence auprès des personnes les plus vulnérables.



**MERCI** à vous de rendre ces actions possible.



# Nos actions pour la nutrition

En 2019, nous avons construit une cantine scolaire dans les écoles de Andranonahoatra et Anstaonjonbe pour mieux accompagner les **156 élèves et leurs 6 professeurs**.

A Madagascar, seulement 7% des élèves bénéficient de cantine scolaire



En équipant durablement chaque école que nous soutenons d'une cantine nous agissons pour :

- **Renforcer l'accès à l'éducation et améliorer le temps d'apprentissage** : une cantine garantit une meilleure assiduité des élèves qui n'auront plus à rentrer chez eux le midi, et pourront donc rester étudier l'après-midi.
- **Garantir la sécurité alimentaire des enfants et optimiser leurs conditions d'apprentissage** : avec un repas équilibré, les enfants sont en meilleure santé, ils peuvent davantage se concentrer en classe et ainsi développer leur véritable potentiel.
- **Lutter contre le décrochage scolaire et contre le travail des enfants** : à Madagascar une cantine scolaire incite les parents à envoyer leurs enfants à l'école et à les y maintenir, notamment durant la période de soudure qui dure de janvier à avril.

Ce projet a également permis :

- **D'impliquer davantage les parents dans la vie de l'école** : chaque parent participe activement et à tour de rôle à l'élaboration des repas et l'organisation du service.
- **D'améliorer les conditions d'hygiène au sein des écoles pour protéger la santé des plus jeunes** : avec la construction de larges plans de travail en béton cimenté ou carrelé ; la réalisation d'un sol en ciment et non plus en terre battue et enfin l'accès à l'eau grâce à la proximité du puits.



*La **soudure** est une période de plusieurs mois pendant laquelle les dernières récoltes ont été consommées, alors que les prochaines ne sont pas encore prêtes. Cette période est très difficile pour les familles et les enfants qui doivent se contenter d'un seul repas par jour, parfois d'aucun.*



# Nos actions pour l'éducation

**En octobre 2019**, nous avons distribué **466 kits scolaires**, à tous les enfants des 9 écoles que nous soutenons afin d'améliorer l'apprentissage.

**La distribution de kits scolaires est un véritable cercle vertueux, tant pour les enfants que pour les familles, les professeurs et la communauté. 3 bonnes raisons !**

**1. Renforcer l'accès à l'éducation** : en milieu rural, l'acquisition des connaissances de base du primaire demeure un combat de haute lutte. En réduisant le poids des fournitures scolaires sur le budget familial, les enfants en âge d'être scolarisés ont désormais accès à l'école, et les enfants déjà scolarisés peuvent poursuivre leur apprentissage et avoir les meilleures chances d'achever le cycle primaire.

**2. Améliorer les capacités d'enseignement des équipes pédagogiques** : impliqués dès le début du projet, les professeurs ont été complètement intégrés dans le choix du matériel scolaire afin de convenir au mieux au programme de l'éducation nationale. Les kits scolaires ont été adaptés par niveau de classe pour renforcer les capacités d'enseignement et d'apprentissage tout au long de la scolarité.

## Le contenu d'un kit pour les élèves de maternelle :

Dans le sac à dos : 1 cahier d'écriture, 1 cahier de dessin, 1 cahier calligraphie, 3 protèges cahier, 1 trousse, crayons de couleurs, gomme, crayon.

Affaires personnelles qui restent à l'école : ardoise, craies, ciseaux à bout rond, pâte à modeler, chemise cartonnée.

## Le contenu d'un kit pour les élèves de CM2 :

15 cahiers 100p, 1 cahier de dessin, 10 protèges cahier, 1 trousse, crayons de couleurs, stylos 4 couleurs, gomme, crayon, règle, équerre, rapporteur, compas, carte de Madagascar.

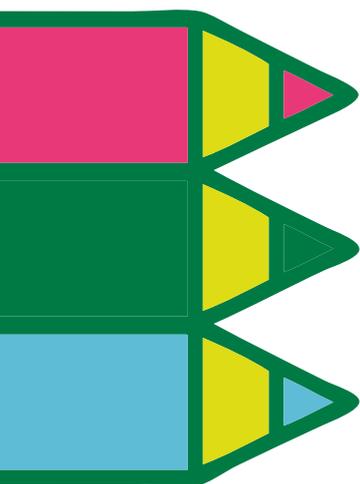


**3. Développer l'économie locale** : Pour assurer la confection des sacs à dos contenant les kits et contribuer au renforcement de l'économie locale, nous avons fait appel à un artisan Malgache. Ceci nous a permis également de garantir une meilleure qualité (et donc une meilleure durabilité) que ceux disponibles sur les marchés.

*En milieu rural, la **pression financière liée à la rentrée scolaire** est une véritable contrainte pour les familles les plus vulnérables, et ce d'autant plus que la rentrée scolaire coïncide avec le début de la campagne rizicole, qui occasionne beaucoup de dépenses, au détriment des frais de scolarité.*



**Tout au long de l'année 2019**, nous avons procédé à la **réhabilitation des portes et fenêtres** dans 10 écoles du programmes VAHATRA, et équipé les classes en fournitures scolaires et matériels pédagogiques afin d'améliorer le quotidien des 422 élèves et de leurs 19 enseignants.



- **Améliorer l'accès à l'éducation** : les actions menées valorisent l'environnement d'apprentissage des élèves pour qu'ils étudient dans de meilleures conditions :
  - La réhabilitation des portes et fenêtres afin que les salles de classe soient sécurisées par le renforcement des ouvertures ;
  - L'équipement des classes en tables et bancs ;
  - La réfection des tableaux.
- **Améliorer la qualité de l'enseignement** : en donnant aux enseignants les moyens d'exercer plus convenablement leur métier. Nous leur avons ainsi fourni des tables et chaises de maîtres, des blouses, ainsi que du matériel didactique comme des planches pédagogiques.

Dans le cadre du programme Vahatra, Un Enfant par la Main et son partenaire AMADEA ont pris en charge la participation financière des familles aux salaires des enseignants, tout en maintenant le surplus de salaire des professeurs. Ce projet a permis de lever plusieurs freins économiques à l'accès à l'éducation.

- **Améliorer l'accès à l'éducation** : les familles ont moins de pression financière pour s'assurer que leurs enfants puissent aller à l'école. Nous luttons ainsi plus efficacement contre la déscolarisation et le décrochage scolaire.
- **Améliorer la qualité de l'enseignement** : avec le surplus de salaire, les enseignants sont à la fois fidélisés et motivés pour enseigner dans les écoles du programme, ce qui permet une meilleure continuité pédagogique pour l'ensemble des élèves.

**D'avantage impliqués au sein du programme de parrainage, les enseignants s'engagent activement auprès de l'association pour mieux répondre aux besoins des enfants :**

- L'abandon du système des classes à mi-temps a été adopté ! les enseignants s'engagent ainsi à donner des cours l'après-midi pour augmenter le temps d'enseignement.
- Grâce au programme, ils peuvent désormais participer aux formations dispensées par le programme pour améliorer leurs compétences ;
- Véritables relais de l'association auprès des enfants, ils participent activement aux activités du programme de parrainage, en lien avec notre partenaire, sur le terrain : leur connaissance des enfants et de leur famille permet à l'association de mieux cibler leurs besoins, ils participent à la rédaction des courriers par les enfants, notamment dans le cadre d'ateliers pédagogiques en classe, etc.





**Augmenter le temps d'enseignement et faire revenir les élèves l'après-midi posait deux problèmes car la plupart des élèves n'habite pas à proximité de leur école :**

- Pour les maternelles, ils font le chemin de l'école avec leurs aînés et ne peuvent donc pas rentrer s'ils n'ont classe que le matin.
- Bien souvent, la majorité des élèves ne peut pas apporter à manger pour la pause déjeuner.

Pour pouvoir sortir du système des classes à mi-temps, la mise en place d'une **cantine scolaire** s'est très vite imposée. Solution adoptée par le programme Vahatra du moins durant la période de soudure, la cantine scolaire est très appréciée et jugée utile tant par les enseignants que les parents d'élèves. Il s'agit de la 1ère demande des écoles que nous soutenons !

Nous avons distribué des cadeaux de Noël aux enfants des écoles que nous soutenons dans le nouveau programme de parrainage Vahatra.

- **Renforcer l'égalité entre tous les enfants** : si certains enfants ont eu la joie de recevoir des courriers et des cadeaux de la part de leurs parrains et marraines, nous avons souhaité avec notre partenaire sur place, féliciter et encourager chaque enfant, qu'il fasse partie du programme de parrainage ou non. Ainsi, chaque enfant a reçu 1 jouet accompagné d'un plant d'arbre fruitier (plant de litchi) !



*"Sans distinction d'âge ni de genre, nous avons distribué aux enfants : camions, poupées, kabosys (guitares artisanales), ballons, figurines, dinettes, poulets..."*

- **Impliquer les parents d'élèves dans le programme de parrainage** : dans chaque école, les parents d'élèves ont reçu une formation sur la trouaison et sur les intrants nécessaires. Il en a été de même pour la mise en terre des plants de litchis. Chaque famille qui a reçu un plant a eu la visite d'un technicien qui a conseillé sur site et vérifié l'application des recommandations.
- **Sensibiliser les familles à la lutte contre la malnutrition** : l'attribution d'un plant de litchis à chaque élève contribue à les sensibiliser sur l'intérêt de planter des arbres fruitiers pour mieux répondre aux problématiques alimentaires en milieu rural. Les plants de litchis distribués devraient donner des fruits au bout de 5 à 7 ans. Cette action permet de faire rentrer dans les habitudes des familles la culture d'arbres fruitiers riches en apport nutritif, et surtout d'apprendre aux enfants à s'en occuper.



# Nos actions pour la santé et l'accès à l'eau



**D'avril à novembre 2019**, nous avons construit de **nouveaux blocs sanitaires et laves mains collectifs** afin d'améliorer les conditions d'hygiène pour les 277 élèves de 4 écoles du programmes Vahatra (Andranonahoatra, Tsitakondaza, Antsaonjobe et Antoby) ainsi que la **réfection des sanitaires** de l'école d'Ankarefo qui accueille 135 élèves et 6 enseignants.

- **Diminuer les risques de sanitaires et d'infections parasitaires** : en construisant pour chaque école 4 toilettes turques à fosses perdues et 2 urinoirs, un puits sécurisé dans un local fermé pour garantir l'alimentation en eau nécessaire à l'entretien des blocs sanitaires; 2 laves main collectifs en béton pour améliorer les conditions d'hygiène des élèves.
- **Améliorer l'accès à l'eau** : l'eau pourra également être consommée comme eau de boisson par les élèves après l'avoir fait bouillir 10 minutes.



- **Impliquer davantage les parents d'élèves** : l'implication des parents a été renforcée par l'entretien quotidien des installations qu'ils effectuent à tour de rôle. De plus, le puits les soulage de la corvée d'eau qui était alors nécessaire pour la préparation des collations et des repas pour la cantine scolaire, pour le lavage des mains des élèves, et le nettoyage des salles de classe, des matériels de cuisine, etc.
- **Développement de l'économie locale ; partage des savoir-faire** : il était important pour nous de confier dès le départ la réalisation des travaux à des ouvriers locaux afin que ce projet soit une source de création d'emplois et d'acquisition de savoir-faire. Nous avons recruté un artisan expérimenté, formé par des ouvriers bénévoles français. L'artisan a pu ensuite transmettre à son équipe les compétences acquises.

**A SAVOIR : Madagascar fait partie des 3 pays les moins avancés en termes d'accès aux structures d'assainissement de base** (Unicef). En effet, seulement 10% de la population utilisent des structures d'assainissement de base. Ce faible accès à l'assainissement a des conséquences importantes sur la santé, surtout celle des enfants qui sont davantage affectés par les maladies à transmission hydrique telles que la diarrhée. Et dans le district d'Ankazobe, où nous agissons, le taux de diarrhée est l'un des plus élevés du pays (12%).

Chaque fois que cela a été possible, **l'approvisionnement des matériaux a été privilégié sur place**. Par exemple, des briques ont été cuites dans des rizières à proximité de l'une des écoles.

# Nos actions pour développer l'élevage et les activités génératrices de revenus

En novembre 2019, nous avons mis en place un **élevage de lapin** (cuniculture) afin d'accompagner 2 paysans éleveurs (et à terme 6) dans le développement de leurs activités génératrices de revenus dans la zone de Mahitsy (district d'Ambohidratrimo).

- **Diversifier les sources de revenus des paysans et améliorer l'accès à la nutrition :**

- Le principe de ce projet est d'acquérir des géniteurs et de les confier à des éleveurs de la zone qui prennent alors l'engagement de les vendre ensuite en priorité aux autres paysans de la région qui veulent développer leur élevage
- Ce projet permet ainsi aux paysans de bénéficier de revenus supplémentaires pour améliorer leurs conditions de vie et celles de leur famille.
- Cet élevage permet également aux familles de disposer de la viande (protéine animale).

- **Assurer la bonne transmission des savoir-faire :**

- Nous avons organisé deux rencontres entre le fournisseur de lapins et les deux premiers bénéficiaires afin qu'il partage ses savoir-faire et leur explique les différentes phases de l'élevage.
- L'objectif est que les paysans puissent gagner en compétences professionnelles, optimiser leur élevage de manière pérenne et transmettre ensuite à leur tour leur propre savoir-faire auprès de leurs pairs.

- **Développement de l'économie locale :**

- Nous faisons appel à un menuisier local pour la construction des clapiers, et nous avons implanté le projet à proximité de plusieurs vétérinaires et distributeurs de produits vétérinaires pour pouvoir faire appel à eux en priorité.
- La formulation de l'alimentation des lapins est issue des échanges entre le fournisseur et les paysans. Pour tenir compte de la réalité des paysans et de la disponibilité des aliments dans la zone. Il est ainsi prévu d'utiliser les produits maraichers des paysans et nous planifions déjà une culture spécifique au fur et à mesure que l'exploitation grandira.



Contrairement à la doctrine qui vise à spécialiser toujours davantage les producteurs, notre partenaire Amadea a toujours **prôné et encouragé la diversification de la production des paysans** qu'il a encadrés, et ce afin d'**augmenter leur résilience**. En effet, s'ils se spécialisent sur un ou quelques produits et que ces derniers venaient à subir le contrecoup d'un événement (maladie, catastrophe naturelle, chute des prix, etc.), le fait d'avoir d'autres produits qui ne seront pas touchés par cette crise leur permettront de pouvoir mieux la supporter.

**Tout au long de l'année 2019**, nous avons oeuvré pour moderniser la production de cocons de soie (sériciculture) en formant et en équipant **15 familles de paysans** producteurs dans la région d'Analamanga avec du matériel de qualité afin d'augmenter leurs revenus.

- **Développement de l'économie locale** : les paysans qui développent cette nouvelle activité accèdent à des revenus complémentaires ce qui permet de lutter contre la paupérisation de la région et de limiter l'exode rural vers les villes.
- **Assurer la bonne transmission des savoir-faire** : nous formons les paysans pour leur permettre d'acquérir des techniques plus modernes notamment en termes d'hygiène dans la conduite de leurs élevage. Nous leur donnons du matériel végétal plus performant (muriers) et du matériel d'élevage (claires, tréteaux, filets,...) leur permettant d'augmenter leur capacité de production.
- **Favoriser l'autonomie financière des femmes** : la sériciculture est une activité fortement rémunératrice, permettant aux familles (et tout particulièrement aux femmes) d'améliorer leurs revenus, et donc joue un rôle important pour valoriser davantage le rôle des femmes au sein de leur communauté, et les aider à prendre confiance en elles et en leur potentiel.



- **Respecter l'environnement** : ce projet s'inscrit également dans la lutte contre la déforestation. Les Hautes Terres malgaches sont depuis des décennies victimes de feux de brousse réguliers qui ont dénudé les plateaux, les rendant particulièrement vulnérables à l'érosion. En plantant des mûriers sur les bassins versants, l'objectif est de freiner cette érosion et de contribuer ainsi à la restauration de la fertilité des sols et au reboisement de la région.



**Dans la région d'Analamanga :**

l'élevage de poulets prédomine, puis la culture du riz, quelques cultures vivrières (maïs, manioc, arachide, pois de terre, etc.) et enfin des cultures que l'on appelle de contre-saison (pomme de terre, tomates, haricot, haricot vert, petits pois, etc.). Ces cultures ne permettant pas d'assurer un revenu suffisant aux familles, **l'élevage des vers à soie** en complément de leur activité 1ère leur permet d'augmenter de manière significative leur niveau de vie sans menacer la production agricole et les cultures vivrières.

### **La production de cocons a été à la mesure des espérances des bénéficiaires !**

En termes de revenus, les familles ont pu vendre leurs cocons de qualité à bons prix en raison d'une flambée des prix due aux maladies d'une grande majorité d'élevages de Madagascar. Et étant donné que l'offre de la soie, à n'importe quel stade de la filière (cocons, fil, tissus) est largement en-deçà de la demande, **les perspectives du projet sont plus qu'encourageantes !**

**Dès mai 2019**, nous avons soutenu **15 familles** de paysans producteurs de semences de haricot de la région d'Analamanga pour rendre disponible des semences de qualité, plus productives et plus résistantes aux différentes maladies qui peuvent affecter sa culture.

- **Développement de l'économie locale** : les paysans ont bénéficié de semences de qualités, de différents intrants (produits permettant d'améliorer les rendements agricoles), d'engrais et de traitement phytosanitaire biologique, ainsi que de matériels : arrosoirs, pulvérisateurs.
- **Renforcer l'accès à une meilleure nutrition** : après la phase de tri, les haricots non commercialisables sous forme de semences seront consommés par les familles, ce qui permet un apport alimentaire supplémentaire.
- **Assurer la bonne transmission des savoir-faire** : Les formations théoriques ont été réalisées avant les travaux des champs par des techniciens d'Amadea dans chaque zone : zone est -district d'Ambohidratrimo et zone ouest - district d'Ankazobe. Les formations pratiques se sont déroulées directement dans les parcelles des bénéficiaires qui, par ailleurs, ont reçu un encadrement technique et un suivi tout au long de la campagne et aux différentes étapes de la conduite des cultures : la préparation des sols et de la trouaison ; la mise en terre des semences ; la floraison ; avant la récolte.
- **Respecter l'environnement** : les cultures ont été menées en agriculture naturelle c'est-à-dire sans intrants chimiques.



**Les rendements prévus étaient de 10kg à l'are.**

**Tous les producteurs ont soit atteint soit dépassé ce seuil de rendement !**

### **POURQUOI LE HARICOT ?**

- ✓ **Excellente culture de contre-saison, il permet ainsi d'obtenir de meilleurs rendements riziocoles ;**
- ✓ **En période pluviale, il peut être associé à d'autres cultures comme le maïs ;**
- ✓ **Il offre un substitut de choix pour subvenir aux besoins en protéines des paysans et diminuer ainsi les carences alimentaires.**



# Nos actions pour la santé

En début d'année 2020, la crise de la Covid-19 s'est accentuée à l'échelle mondiale, rendant certains pays déjà touchés par de multiples disparités, encore plus vulnérables.

Afin de faire face à un risque sanitaire très important dans nos pays d'intervention, il était nécessaire de déployer au plus vite des actions d'urgence afin de protéger le mieux possible les populations. Grâce à la mutualisation des parrainages et la mise en place d'un fonds d'urgence, nous avons pu agir au cœur des écoles et des villages.

Le 11 mars, l'OMS a qualifié de « pandémie » l'épidémie de la Covid-19.  
Au 21 juillet, le pays compte **7049 cas** confirmés  
et l'état d'urgence sanitaire est déclaré.

*(d'après JHU Université, centre des sciences et ingénierie des systèmes)*

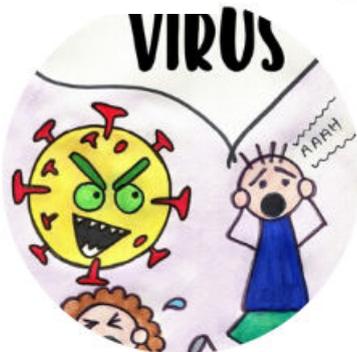


Accès à des **zones de lavage** des mains dans une vingtaine de lieux publics et distributions hebdomadaires de savons et de produits sanitaires



**Distributions hebdomadaires** de masques, gants et gels hydroalcooliques au personnel de santé et à l'ensemble des habitants de la commune

Suivi pédagogique de 90 élèves de CM2  
Report de l'examen d'entrée au collège (CEPE) à septembre  
Prochaine rentrée scolaire prévue en novembre



Diffusion de messages sur les bonnes pratiques hygiéniques et gestes barrières à adopter, information sur le covid-19 et ses symptômes (flyers, affiches, livrets ludiques)



Une formation à l'**identification des violences faites aux enfants** a été dispensée afin de prévenir des risques qu'entraînent le confinement des plus jeunes et la fermeture des écoles

La pandémie de la Covid-19 est encore active et beaucoup d'enfants et de familles ont besoin d'être accompagnés et protégés.

**Ensemble, poursuivons nos actions !**



**Vous avez une question et souhaitez échanger sur votre parrainage ? On est à votre écoute !**

Par téléphone au **01 43 24 79 30** du lundi au vendredi

Par mail : [contact@unenfantparlamain.org](mailto:contact@unenfantparlamain.org)